

Cardinal GABRIEL MARIE GARRONE

Rome, le 4 mars 1989 9

Cher Père,

Merci de votre lettre du 15 février 1989.

Je suis de ceux qui ont beaucoup regretté la disparition prématurée du Révérend Père Trape.

J'ai été heureux de toutes les preuves que nous avons pu relever de l'estime et de la reconnaissance dont le Père a été l'objet.

C'est donc avec joie que j'apprends les manifestations qui se préparent pour le mois d'Avril.

Je n'ai pas eu avec le Père de relations personnelles approfondies mais j'ai profité comme tout le monde de son activité scientifique, et je souhaite beaucoup que son souvenir encourage les savants et les religieux ses frères à poursuivre etachever (?) l'œuvre entreprise avec tant d'audace pour faire mieux connaître saint Augustin.

Certainement que l'intérêt qui est porté à saint Augustin aujourd'hui dans l'Eglise ne diminue pas, mais il ne peut se passer d'ouvrages comme les vôtres pour pouvoir disposer de textes complets et parfaits.

Que Dieu bénisse votre travail, cher Père, et vous permette de faire connaître et aimer ce maître de pensée et de prière, ainsi que celui qui l'a si bien servi.

Avec mes sentiments dévoués.

*G. GARRONE*